

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
Four six mois..... 1.50
Four quatre mois..... 1.50
Edition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 1.00
Tous les jours..... 0.65
Trois fois par semaine..... 0.65
Une fois la semaine..... 0.65

Le Sociétaire de Publication,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 13 Nov. 1886

UNE LEÇON A L'ALLIANCE

Notre petit article de l'autre jour au sujet du choix d'un candidat conservateur Canadien-Français pour la ville d'Ottawa a eu tout le succès désiré. L'Alliance ne raisonne plus : elle écume, elle bave, elle bredouille. Elle en a aussi trois colonnes. Elle se fâche, donc elle a tort. Au risque d'amener une crise dans le cerveau de ses collaborateurs, nous répéterons ce que nous disions le 6 novembre, mais en mettant les points sur les i, et nous dirons que les conservateurs d'Ottawa n'ont que faire des conseils de l'Alliance pour choisir leurs candidats.

Que ce journal insignifiant s'occupe du choix des candidats libéraux, libre à lui, nous n'avons rien à y voir et nous ne nous en mêlons pas, mais nous ne permettrons pas qu'il essaye de mettre la division parmi les conservateurs d'Ottawa et semer la jalousie entre les membres de notre parti. Chaque fois qu'il osera le faire, nous le mettrons à sa place.

Quant aux autres parties du susdit article de trois colonnes de l'Alliance, nous ne nous sentons pas de force à trouver rien d'assez spirituel pour jeter dans l'ombre les mots d'esprit qui y brillent, car il faut être très fort pour dire et surtout reprocher comme le fait l'Alliance, à l'un qu'il est le neveu de sa tante, à un autre qu'il vend des épicereries, à un troisième qu'il est une fouine ou une chenille. D'autant plus que nous n'aimons pas à descendre sur le terrain des personnalités. Ce n'est pas du journalisme, mais si l'on nous y force, gare aux blessures, car celui qui écrit ainsi sur l'Alliance a un dossier judiciaire bien sale. Nous l'avons en notre possession et nous le publierons s'il le désire absolument.

Le mieux à faire pour le moment est de tourner en ridicule les gentils écrivains de l'Alliance. Si nous pouvions les citer en entier, nos lecteurs verraient comme c'est spirituel et surtout comme c'est écrit en français.

Une seule phrase suffira : Imiter les l'Alliance (sic) est ce du français ou de l'iroquois ? Et faut voir comme ceux qui écrivent dans ce journal ont un raisonnement suivi et logique. Dans l'article intitulé : EN GARDE, l'écrivain de l'Alliance dit :

"La rumeur que l'honorable juge Angers serait appelé à former une administration qui prendrait la place du cabinet Ross, est fausse."

Douze lignes plus bas, dans le même article, le même écrivain, en parlant sur le même sujet, dit :

"Il paraîtrait que la combinaison dont nous parlons est sur le point d'être couronnée de succès."

Expliquez nous donc, messieurs de l'Alliance, comment il peut se faire que la dite rumeur soit fausse puisque d'après votre propre admission, la combinaison qu'elle rapporte est sur le point de réussir. Si tout le reste de votre journal est aussi véridique que ce que nous venons de citer, nous plaignons sincèrement vos lecteurs, car ils sont pauvrement renseignés. Le peu de confiance surtout qu'ils doivent mettre dans les accusations personnelles que vous portez contre vos adversaires, principalement contre M. Moffet qui paraît vous nuire beaucoup trop, nous dispense donc

de les relever en détail. Le plus simple est de vous appliquer en bloc et en détail l'épithète de "menteurs et calomniateurs." Personne ne dira que vous l'avez volée.

BRIC-A-BRAC

Quand ils étaient petits. Amis, je reprenais la publication de mes thumbles Bric à Brac, et avant de m'y mettre, je vous salue cordialement.

Je suis encore garçon, garçon et demi et ma santé est excellente sous tous les rapports, je vous remercie.

Je suis toujours aussi pauvre en argent que ci-devant ; seulement, j'ai la présomption de me croire riche en idées, et le surplus de ma richesse, je vous l'offre gratis, ayant d'ailleurs cessé de bouder et les hommes et les choses, et sentant chez moi un besoin que je ne m'explique pas, un besoin impérieux d'écrire.....pour écrire.

Que Dieu vous ait en sa sainte garde ! Je commença.

Quand ils étaient petits n'est pas un mince sujet ; et, même qu'il n'est pas léger !

Je me risque pourtant à le sortir de son carnet, d'abord parce que j'ai ce carnet sous la main et qu'en suite je ne veux pas vous parler politiquement présentement, bien que les pieds m'en brûlent.

Or donc, l'autre jour—il y a bien une quinzaine—que je chassais la perdrix dans un endroit où l'on n'en voit jamais la queue d'âne, mais où les chasseurs s'obstinent toujours à y chasser—comme les pêcheurs de la Seine à y pêcher, bien qu'il n'y ait dedans aucun poisson,—je fis une trouvaille à l'entrée d'un petit bois.

Tire sur la cheville et la tête bobinée chercha, j'en trouvai dans une maisonnette par curiosité, et j'y trouvai, en tête, un couple délicieux : un vieux et une vieille. Le vieux fumait et la vieille tricottait. Dans l'âtre une bûche flambait.

C'était à la brune. On n'avait crié de l'intérieur : —Ouvrez !

J'avais tiré sur la cheville, la porte s'était ouverte et j'étais entré. —Fermes la porte ! s'était écrié le vieux ; je ne brûle pas mon bois pour chauffer le dehors.

—Sois donc plus poli, lui avait dit à demi-voix, sa tendre moitié. —Approchez-vous du feu avait ajouté cette dernière en me toisant curieusement ; ces premiers froids d'automne, ça saisit.

J'avais dit bonjour, j'avais remercié, j'avais déposé mon fusil dans un coin, à côté du balai traditionnel ; je m'étais approché du feu, je m'étais assis entre eux deux, à la bonne franquette ; et, cinq minutes après, j'étais à la maison—at home—chez ce vieux et cette vieille et déjà leur ami ; car j'aime la vieillesse et elle me rend mon amitié.

Et maintenant, parle bonne vieille, approuve excellent vieux ; dites moi, dites nous, deux de ce qu'ils faisaient vos chers enfants quand ils étaient petits :

—Pour l'ors, commença le vieux, que nous voilà tout seuls, maintenant ma vieille Josephette et moi. —Jui, Jui, tu peux le dire, remarqua-t-elle ; bien seuls, Seigneur Dieu !

—Que c'en est triste, reprit le vieux, très triste parfois..... —Triste à la mort, interrompit Josephette ; et n'était la religion qui nous donne l'espérance, et monsieur le curé..... nous ne saurions trop quoi devenir.

—D'autant plus, continua Jui, que nous n'avons pas la consolation de connaître nos petits enfants, les enfants de nos enfants : ils se sont tous mariés aux Etats-Unis.....

—Tous des garçons, cinq. — Je vous parlerai tantôt de mon Benjamin ; et je ne connais même pas mes brus ! ajouta avec un peu de brusquerie dans laquelle perçait un brin de jalousie la vieille Josephette : Dieu sait quelle sorte de femme ça leur fait à mes garçons ?

—As pas peur, femme, ils se tireront bien d'affaire ; seulement, s'ils se venaient nous voir de temps en temps.

—Oui, mais tu sais mon homme que ça coûte cher ; n'est-ce pas monsieur, que ça coûte très cher des Etats ici ? me dit la délicieuse petite vieille.

Et elle continua avec volubilité sans attendre ma réponse et tout en faisant jouer les broches de son tricottage :

—Je les ai élevés avec so'n, mes enfants ; Jui peut le dire, et je n'ai pas de reproches à me faire là-dessus. Sainte mère du bon Jésus ! que de tracas ils m'ont donnés et que de joies aussi.....

—Les ai je bercés la nuit dans leur ber, dis Josephette, les ai je bercés un peu ? interrompit doucement le vieux Jui.

—Oui, tu peux l'en vanter et qu'encore la moitié du temps tu faisais semblant de dormir et de ne pas les entendre quand ils brailaient.....

—Voyons, le premier qui est venu, l'ainé, Napoléon ; ne l'ai je pas bercé des nuits entières celui là ? Qui de nous deux couchait au bord du lit, je voudrais bien le savoir ?

—Hé, hé, hé, fit l'adorable vieille, riant d'un petit rire malin ; hé, hé, hé, hé c'était hel et bien la première année de notre mariage ; ça j'appelle ça de l'amour qui s'appelle ; ah ! mon vieux Jui, mon vieux Jui..... Mais deux ans après, hein ? qui a demandé à changer de place et à coucher au fond ?

—Je le crois Dieu bien ! répliqua le vieux Jui, il ne faisait que crier ce deuxième bébé-là ; je ne pouvais pas passer mes nuits blanches à le bercer !

—Ah ! monsieur, monsieur, les hommes sont tous pa.eis, me dit la mère Josephette ; y a pas à dire, c'est nous qui faisons le gros de l'ouvrage ! seulement, vous autres hommes, vous avez jamais l'air de vous en apercevoir.

—Mais bah ! qu'est-ce que ça fait après tout ? nos enfants nous. dontant de joie parfois, à nous autres femmes, surtout les garçons, quand ils sont petits.....

Et cette réflexion philosophique émise : une peine n'est jamais perdue si elle rapporte une joie ; la vieille Josephette resta songeuse pendant quelques instants ; son passé lui revenait, et les longues aiguilles de son tricot cessèrent de jouer.

Il faisait presque nuit maintenant, mais je comptais sur la lune pour me guider au retour. La bûche qui flambait dans la cheminée éclairait seule la cuisine de la maisonnette.

Le père Jui ralluma sa pipe avec un charbon ; puis il tisonna le feu. ce qui tira la mère Josephette de sa rêverie.

—Eh bien, madame ; et puis..... lui dis-je.

—Eh bien, monsieur, c'est étonnant comme toutes ces choses du passé nous reviennent quand on les réveille ! et puis ça soulage que d'en parler.

—Parlons-en, madame, par l'ons-en ; vous ne savez pas comme ces choses m'intéressent.

—Pour l'ors donc, comme dit Jui, que mon dernier était un chérubin d'enfant. Il était venu tard après les autres, celui-là—An toine avait bien sept ans, oui !— ; si tard que Jui avait dit un jour : "Je crois bien, Josephette, que toute notre famille est élevée maintenant ; mais moi, ça ne me le disait pas ; si bien que quand Benjamin—vous savez, pour le dernier, c'est toujours le nom qu'on lui donne par chez nous—si bien que quand Benjamin vint au monde, j'en fus toute contente. Jui dit : "Ce sera mon bâton de vieillesse, celui-là." Hélas ! mon bon monsieur ; hélas, Seigneur Jésus !.....

Et la "bonne vieille" essuya une larme avec son tablier de toile bleue et le vieux Jui tisonna le feu en détournant la tête.

"O mon petit Benjamin, mon petit Benjamin ! continua Josephette ; les voisins venaient de partout pour le voir et ils ne se taisaient pas de sa gentillesse. Il souriait à tout le monde comme un petit ange et il avait une façon à lui de me caresser le menton tout le temps, quand je le tenais sur mes genoux, avec sa petite main toute rose et toute rondelette. A douze mois, il disait déjà maman, maman et papa, et à quatorze mois, il marchait partout.

"Plus tard, c'est lui qui faisait toutes les commissions de la maison, et c'était merveille de voir comme il ne se trompait jamais et quelle mémoire il avait, même pour le prix des choses.

"Il était plus délicat que les autres et je l'endormis tous les soirs sur mes genoux jusqu'à l'âge de sept

ans. Ses frères lui disaient : " Ah ! le grand garçon qui se fait encore bercer ! "

"Vous pensiez bien, monsieur, que je le gâtai. A dix ans, il commençait déjà à parler l'anglais et quand il marcha pour sa première communion, monsieur le vicaire était tout fier de lui.

"Il chantait bien aussi, d'une voix si douce que les larmes me venaient aux yeux rien qu'à l'entendre. Il était fort aussi pour son âge et sa taille, et il disait souvent à son père, quand il l'aidait ; il disait en lui montrant son petit poing : "c'est "petit, mais ça a du costillon,"—un mot à lui.

"Il nageait comme un petit poisson et je ne comprends comment ce que je vas vous dire est arrivé. Chez nous, tout près, il y avait un petit lac ; et à force de tourmenter son père, Jui lui avait fait un bac avec lequel ensuite, mon Benjamin se promenait sur l'eau des heures entières. Moi, tout le temps qu'il était absent ainsi, j'étais inquiète ; mais quand au retour il m'em brassait en me disant "Petite mère, ça me fait du bien, ça m'ouvre l'appétit ; n'ia donc pas peur, il n'y a pas de dang r ; et d'ailleurs, tu sais "bien ? ajoutait-il fièrement, je suis "nager."

"N'empêche qu'un jour le malheur arriva. C'était écrit là-haut, sans doute ; c'était pour le mieux peut être que cela arriva ainsi. Dieu le voulait ainsi, qu'il me pardonne d'avoir un instant douté de sa bonté ; qui sait ce qu'il serait devenu plus tard, mon Benjamin ?

"Une semaine avant, j'avais eu comme un pressentiment et j'avais caché la clef de son bac ; mais un matin, il la trouva et il courut vite à son père en lui disant :

—"J'ai trouvé la clef que petite mère avait cachée ; veux tu que j'aille faire un tour ?

—Oui, répondit Jui ; mais attends, je vais aller t'aidier à démarrer.

—Je l'attendrai au bord du lac, répondit Benjamin.

"Son père retarda un peu, reparti la bonne Josephette, après avoir essayé de surmonter l'émotion qui la gagnait, et quand il arriva sur la grève, oh ! monsieur, quand Jui arriva sur la grève, le bac s'en allait au large et un chapeau de paille flottait sur l'eau..... mon Benjamin s'était noyé....."

Et la vieille Josephette se mit à pleurer doucement et le vieux Jui se mit à tourmenter la bûche qui allait s'éteindre, comme s'il eût été en colère contre quelqu'un.

Et la cheminée jeta une grande clarté.

Et je dis à la vieille Josephette : —Madame, voulez-vous m'em-brasser ?

—De grand cœur, fit-elle, il au rait votre âge, aujourd'hui, mon Benjamin.

Puis je jetai mon fusil sur mon épaule, je dis bonsoir et je pris la direction du village en suivant un sentier dans lequel se jouaient des rayons de lune.

WALTER CLECH. Ottawa, 11 novembre.

Effet de l'exemple.—Autrefois il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur fole de "Lotion Persienne" à la moindre apparition de boutons et dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

AVIS AUX MÈRES.—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant ; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, élève les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez-vous et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Haites, Cidre 50 quarts d'huitres Malpeques choisies, à vendre chez P. A. Roy, 290 rue Rideau. P. S.—Aussi cidre de première qualité. P. A. Roy.

Gare les Amorcees

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paient ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES Plumes, Matelas, Lits à Ressorts, Vais-selle, Verre, Ferblanterie, Bistrot de Cuisine, Contelleries, etc.

E. D. D'Orsonnens, GERANT Vis-à-vis le Gros Orme Rue Principale, Hull

B. G. pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc.

Dans le lot il y en a 750 achetés aux prix d'encan.

Mesdames venez les voir avant d'acheter.

Conditions comptant. Strictement un seul pi. ix.

"MANTEAUX"

pour dames, consistant en Gilets courts pour la promenade, Manteaux, Ulsters, etc., etc.

Dans le lot il y en a 750 achetés aux prix d'encan.

Mesdames venez les voir avant d'acheter.

Conditions comptant. Strictement un seul pi. ix.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur d'Argand

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bronzé. Prend la cheminée ordinaire. Absolument sur, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remuée, compté et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commuue avec les autres bruleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT Marchand de Vaiselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

AVIS AU PUBLIC Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B. MacDonald Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

Maison de Modes Parisienne MODES POUR TOUS LES GOUTS. Conditions ; Argent comptant.

Mlle A. McDonald 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine.

Walker Bros & Cie 165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-pieds, tapis, prolat, Etc., Etc.

Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa. Ottawa, 14 Oct. 1886—la.

HOTEL RIENDEAU TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Vendredi le 26ème jour de Novembre, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la suscription, "Soumission pour les travaux de la Rivière du Lièvre," pour la construction d'une Batarde, d'un Barrage et autres travaux qui s'y rapportent, aux Petits Rapides, sur la Rivière du Lièvre, Comté d'Ottawa, Québec, suivant les plans et le devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à partir de Vendredi, le 5 Novembre prochain, et on l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les personnes qui désirent faire une soumission devront s'enquérir personnellement de la nature des travaux à exécuter et examiner la localité elles-mêmes ; les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$2,500. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement.

Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. Le Ministre ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOEBEL, Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 30 Oct. 1886.

arraque est un personnes équi... Il agit mer... les estomacs dé... l'appétit et...
Améliorés... " pour pas... and patrons, des... poêles pri... on économique, C. Lévesque.
recevoir 10... Barbades.
Canadienne à 20... Savard.
NEGRE
des chaussu... de tout prix... élastiques... piastre et... montant. Rap... l'enseigne du... Canada.
Duhamel vous... ment de vian... dres sortes... livrées à domi... remercie ses... et le public... encouragement... usqu'à ce jour... pactement.
TTAWA
novembre 1886
\$ 4.00 à 4.25
\$ 4.75 à 5.00
\$ 4.50 à 5.75
\$ 4.50 à 4.75
\$ 3.50 à 3.75
\$ 4.00 à 4.25
\$ 2.75 à 3.00
\$ 70 à 72
\$ 29 à 30
\$ 0.00 à 0.00
\$ 0.00 à 0.00
\$ 0.00 à 0.00
\$ 0.00 à 0.00
\$ 0.00 à 0.00
\$ 70 à 75
\$ 50 à 60
\$ 30 à 40
\$ 0.20 à 0.25
\$ 1.75 à 2.00
\$ 0.7 à 0.8
\$ 35 à 50
\$ 40 à 50
\$ 75 à 85
\$ 0.75 à 1.25
\$ 50 à 75
\$ 4.50 à 5.00
\$ 6.50 à 7.00
\$ 8 à 10
\$ 5 à 7
\$ 20 à 21
\$ 20 à 22
\$ 10 à 18
\$ 9 à 11
\$ 5 à 5.8
\$ 7 à 8
\$ 10 à 12
\$ 10 à 12
\$ 12 à 13
\$ 1.00 à 1.09
\$ 11.00 à 13.00
\$ 6.00 à 8.00
l'empête
er ? Sinon voyez... World's... ue Sparks, et ne... n'ont consommé... confortablement... Chausures pour... Aussi : Olla... Vallées et Portes... Votre santé... nie vous font un
AMS,
British Lion.
—lm
mandées,
la municipalité... field, deux mai... diplôme de pré... pour l'anglais et
resser M. Ernest... Gracefield,
HOME
arm,
Co., Mich.: }
PROPRIETAIRES.
Horses.
et of fires and dam... below the City, an... teamboat. Visit... call at city office... port will accom... logue, free by Mail... etroit, Mich.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

(Suite)

Monsieur le marquis,

En échange de dix lignes qui pouvaient vous perdre, vous nous aviez promis sur l'honneur de votre nom, la vie du baron d'Escorval.

Vous lui avez, en effet, porté des cordes pour qu'il puisse s'évader, mais d'avance, sans qu'il y parût rien, elles avaient été coupées, et mon père a été précipité du haut des roches de la citadelle.

Vous avez forcé à l'honneur, Monsieur, et souillé votre nom d'un opprobre ineffable... Tant qu'une goutte de sang me restera dans les veines, par tous moyens, je poursuivrai la vengeance de votre lâche et vile trahison.

En me tuant, vous échapperiez il est vrai à la flétrissure que je vous réserve... Consentez à vous battre avec moi... Dois-je vous attendre demain sur les landes de la Rèche?... A quelle heure? Avec quelles armes?... Si vous êtes le dernier des hommes, vous pouvez me donner rendez-vous et envoyer des gendarmes qui m'arrêteront. C'est un moyen.

"MAURICE D'ESCORVAL." Le duc de Sairmeuse était désespéré. Il voyait le secret de l'évasion du baron livré... c'était sa fortune politique renversée.

"Malheureux, disait-il à son fils, malheureux!... tu nous perds!..."

Martial n'avait pas seulement paru l'entendre. Quand il eût terminé :

"Eh bien?... demanda-t-il au marquis de Courtemieu.

"Je continue à ne pas comprendre... dit froidement le vieux gentilhomme, qui avait eu le temps de se remettre.

Martial eut un si terrible mouvement, que tout le monde crut qu'il allait frapper cet homme qui était son beau-père depuis quelques heures.

"Eh bien! moi, je comprends!..." s'écria-t-il. Je sais maintenant qui était cet officier qui s'est introduit dans la chambre j'avais déposés les cordes... et je sais ce qu'il y allait faire!

Il avait froissé la lettre de Maurice entre ses mains il la lança au visage de M. de Courtemieu, en disant :

"Voilà votre salaire... lâche! Ainsi atteint, le baron s'affaissa sur un fauteuil, et déjà Martial sortait entraînant Jean Lacheneur, quand sa jeune femme éperdue lui barra le passage.

"Vous ne sortirez pas, s'écria-t-elle exaspérée, je ne le veux pas! Où allez-vous?... Rejoindre la sœur de ce jeune homme, que je reconnais maintenant!..." Vous courez retrouver votre maîtresse.

Hors de soi, Martial repoussa sa femme.

"Malheureuse, fit-il, vous osez insulter la plus noble et la plus pure des femmes... Eh bien! oui, je vais retrouver Marie-Anne. Adieu!"

Et il passa.

XXXV

Etroite, étroite était la saillie de rocher où avaient dû prendre pied en fuyant le baron d'Escorval et le caporal Bavois.

A son point le plus large, elle ne mesurait pas plus d'un mètre et demi.

Elle était extrêmement inégale, en outre, glissante, toute rugueuse, et coupée de fissures et de crevasse.

S'y tenir debout, en plein jour, avec le mur de la tour plate derrière soi, et devant un précipice, eût été considéré comme une grave imprudence.

A plus forte raison était-il périlleux de laisser glisser de là, en pleine nuit, un homme attaché à l'extrémité d'une longue corde.

Aussi, avant de hasarder la descente du baron, l'honnête Bavois avait-il pris toutes les précautions possibles pour n'être pas entraîné par le poids qu'il aurait à soutenir.

Sa pince de fer logée solidement dans une fente, servit à son pied de point d'appui, il s'assit solidement sur ses jarrets, le buste bien en arrière, et c'est seulement quand il fut bien sûr de sa position qu'il dit au baron :

"J'y suis, et ferme... laissez-vous couler, bourgeois!..."

La corde rompant tout à coup, le baron tombant, l'effort devenant inutile, le brave caporal fut lancé violemment contre le mur de la tour, et rejeté en avant par le contre-coup.

Sans son inaltérable sang-froid, c'en était fait de lui!...

Pendant plus d'une minute, tout le haut de son corps fut suspendu au-dessus de l'abîme où venait de rouler M. d'Escorval, et ses bras se crispèrent dans le vide.

Un mouvement brusque, et il était précipité.

Mais il eut cette puissance de volonté merveilleuse de ne tenter aucun effort violent. Érudemment, mais avec une énergie obstinée il s'accrocha des genoux et du bout des pieds aux aspérités du roc, ses mains cherchant un point d'appui, il obliqua doucement, et enfin reprit plante!..."

Il était temps, car une crampe lui vint, si violente qu'il fut contraint de s'asseoir.

Que le baron se fût tué sur le coup, c'est ce dont il ne doutait pas. Mais cette catastrophe ne pouvait troubler l'intelligence de ce vieux soldat, qui, aux jours de bataille, avait eu tant de camarades emportés à ses côtés par le brutal.

Ce qui le confondait, c'était que la corde se fût rompue au raz de sa main... une corde si grosse, qu'on eût jugé, à la voir, solide assez pour supporter dix fois le poids du corps du baron.

Comme il ne pouvait, à cause de l'obscurité, voir le point de rupture, Bavois promena son doigt dessus, et à son inexplicable étonnement, il le trouva lisse!..."

Point de filaments, point de brins de chanvre, comme après un arrachement... la section était nette.

Le caporal comprit, comme Maurice avait compris en bas, et il lâcha son plus effroyable juron.

"Cent millions de tonnerres!..." Les canailles ont coupé la corde!..."

Et un souvenir qui ne remontait pas à quatre heures lui revenant :

"Voilà donc, pensa-t-il, la cause du bruit qu'avait entendu ce pauvre baron dans la chambre à côté!..." Et moi qui lui disais : "Bast! c'est les rats!"

Cependant il songea qu'il avait un moyen simple de vérifier l'exactitude de ses conjectures. Il passa sa corde sur la pince et tira dessus de toutes ses forces et par saccades... Elle se rompit en trois endroits.

Cette découverte consterna le vieux soldat.

"Vous voici dans de beaux draps, caporal, grommela-t-il. Une partie de la corde était tombée avec le malheureux baron, et il était clair que tous les morceaux réunis ne suffiraient pas pour atteindre le bras du rocher.

De cette saillie isolée, il était impossible de gagner le terre-plein de la citadelle.

Avec ce rapide coup d'œil des gens d'exécution, l'honnête Bavois envisagea la situation sous toutes ses faces, et il la vit désespérée.

"Allons, murmura-t-il, vous êtes L... lambé, caporal, il n'y a pas à dire mon bel ami! Au jour, on arrive et on trouve vide la prison du baron... On met le nez à la fenêtre, et on vous aperçoit ici comme un saint de pierre sur son piédestal... Naturellement, on vous repêche, on vous juge, on vous condamne, et on vous mène faire un tour dans les fossés de la citadelle... Portez armes! Apprêtez armes!..."

"Joue!..." Feu!..." Et voilà l'historique.

Il s'arrêta court... Une idée lui venait vague encore, incertaine, qu'il sentait devoir être une idée de sa luit.

(A suivre)

Toutes les personnes nerveuses ne devaient pas manquer d'Ess St-Lcon, le meilleur remède. J. B. C. DUNN, seul agent.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrication allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands.

Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES FACILEMENT LA SEMAINE OÙ LE MOIS

IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrai aux marchands les mouleurs, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

\$7,000 A "prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa. 31 juillet 1886—6m

TABAC! TABAC! Cleveland Parlor Chs Desjardins, propriétaire 148, rue Rideau

Toujours en mains assortiment complet et varié de Pipes, Cigars, Tabacs, Cigarettes, de toute sorte et de toute qualité à des prix défiant la concurrence; M. Desjardins invite ses nombreux amis à lui faire une visite, convaincu qu'ils seront satisfaits.

Boutique de barbier de première classe; trois chaises continuellement à la disposition des pratiques. Tout ouvrage fait par des ouvriers expérimentés.

Satisfaction à tous. CHS. DESJARDINS 20 août 1886—6m.

CARTES PROFESSIONNELLES OTTAWA

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BECOURT, L.L.M.

Dr J. Nolin CHIRURGIEN-DENTISTE

Règle du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario. Coin des rues Rideau et Sussex Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Preyost 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a. m. 1 à 3 p. m. 6 à 8 p. m.

Valin et Adam AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 95 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier AVOCAT Bureau.—Rue d'Algonquin, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Dr C. G. Stackhouse DENTISTE

M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et à sa résidence privée au No 258, rue Albert Ottawa.

Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aîtrique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES HULL

Paul T. C. Dumais INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles. Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins NOTAIRE PUBLIC Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa

Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau : Hôtel de ville, Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMEYER, P. Q.

Rechon et Champagne AVOCATS 246 Rue Principale, Hull A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

Quelques uns des avantages DES

CELEBRES

AMERS INDIGENES,

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purificateur du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

GRAND TIRAGE FINAL

LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 10 NOVEMBRE 1886

COUT DU BILLET Première série : : : \$1.00 Deuxième série : : : 25 cts

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (Etats-Unis 8 cts.)

Pour garnir les Maisons.

Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS DE BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

CANADA, Cour de Circuit, PROVINCE DE QUÉBEC dans et pour le comté D strict d'Ottawa, siège en la Cité de Hull, No. 260.

VENANCE PELTIER, de Ironside, dans le Township de Hull, dans les comté et district d'Ottawa, cordonnier, Demendeur.

ALFRED LEMIBUX, autrefois du même lieu, et maintenant absent du district d'Ottawa, et de lieu inconnus et de la Province de Québec, où il ne peut être trouvé, journaliste et cultivateur; Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître sous deux mois. HENRY A. GOYETTE, Avocat du Demendeur.

CHS. LEDUC, Greffier de la dite Cour de Circuit.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES De tous genres et de tous prix.

Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic, Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre.

Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

NOUVEAU RESTAURANT Repas à toutes heures, 142 1/2 RUE SPARKS.

TABLE DE 1ère CLASSE. Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00 GUSTAVE CHEVRIER, Propriétaire. Ottawa 12ma 1886. 6m

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographes grandeur

CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex

Coin de la rue Rideau, OTTAWA. P. S.—Satisfaction garantie.

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTTISH OTTAWA CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

GEORGE THOMAS EPICIER,

85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit :

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains à Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.20 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Express de Boston et New-York via Rouse's Point. 2.30 p.m. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 6.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.49 et à New-York à 8.00 le lendemain matin.

Des chers dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations.

D. C. LINSLEY, Gérant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

— DU — "CANADA" ET DE

L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes

D'IMPRESSIONS TELLES QUE :

Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes!

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaidoyer, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Obpositions, Fiats, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES

Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR LES SEC.-TRESORIER

Listes d'évaluation, Listes de Perception, Liste Alphabétique d'électeurs.

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

MAISON DE CHAMPAGNE

Un assortiment joyeux et élégant de vins, liqueurs, etc. Numéro 450, rue McKay.

Liquores français et Gastier, St. Ayala, Chateau, trousse, Kumm, Morasko, Ver, Glu, en fûtes et CIGARES de et Canadiens

Ordrès pro livrés à domicile NO. 41

W. O. Ottawa, 5 D

FOURNEAUX

Le sous-général preneur et des merites du

et son adaptabilité connaitre exposé Le sous-général ingénieurs et éminents. La donnée sur ch

Bardeaux de P Les command tement sont ren

C. B. WR

Tapis, MAISON

Le plus g val y r

Tapis, Cerniches, et Mabile

MAISON DE 148 R

SHOOL Ottawa.

LORD & TH 40 Randolph St., C and are authoriz make contracts

Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par
CHEVRIER FRERES
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.



GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE
Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES
POUR CLUB.

Capots et Circulaires de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE,
12 Rue Rideau.

Thomas Leblanc,
TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.
N. B.—Hardes fines une spécialité.

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE VINS R CHERCHES CIGARES!
Un assortiment complet de liqueur, vins et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brison Ayala, Chateau d'ey, F. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Benedictine, Curacao Morasko, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Glu, en fute et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens
Ordes promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKay,
Propriétaire.

Ottawa, 5 Déc. 1884

FONDE EN 1837

FOURNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les merites du

CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a vendre a bon marché. Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS

Ottawa.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Trelards, Rideaux, Corniches, Pâles, Garniture et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie
Ottawa.

LORD & THOMAS, NEWSPAPER Advertisers, 45 to 49 Randolph St., Chicago, keep this paper on file and are authorized to make contracts with ADVERTISERS.

DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries
de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc., Claret, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure:

"LE TARAGONA"

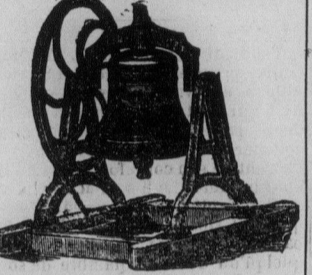
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N. B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.

12 août 1886—3m

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q.
Fonderies à Cloches

POUR EGLISES, SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS.

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines.

Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett.

J. BTE. DUFORD,
16 avril 1886—3m

BERNARD SIMARD
BOUCHER

Etaux Nos 1 et 2, Marché des Produits et viandes, et No 1 marché Ouest HULL

M. SIMARD remercie ses nombreux pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES, SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

BERNARD SIMARD,
BOUCHER

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, aller chez

McDOUGALL & CUZNER

Leur ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE.

Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDRIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q.

McDOUGALL & CUZNER

Voiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES
38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de ces JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMANT, Prop
3 août 1886—1a

—AUX—

Terres Boisees

—DE—

MATTAWAN

GALLANDER, NORTH-BAY TEMISCAMINGUE

et autres; ou aux prairies de

MANITOBA

—DU—

NORD-OUEST

Et de la Colombie Anglaise par le Pacifique Canadien

NOTRE PAYS A L'OUEST est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algonna, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algonna, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord-Ouest Canadien, on y offre d'excellents

AVANTAGES aux colons. Nous vendons à

Prix Réduit

—DES—

BILLETS DE RETOUR

A TOUT EXPLORATEUR "BONA FIDE"

Pour plus amples informations s'adresser AU BUREAU DE COLONISATION

près de la gare du Pacifique, Rue des Casernes, **MONTREAL**

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Soliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont

Vis-à-vis le bureau des Brevets, B. P.—Boite 65 24 Fév 1882

Bureau de Poste de Hull.

Arrivée et Départ des Malle.

MALLES. FERMETURE.

	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa	12 45	4 15	7 00
Montréal	7 45		
C. F. Pacifique	7 45		
Aylmer	10 15	5 15	
Gatineau	7 45		

DISTRIBUTION.

	A.M.	A.M.	P.M.	P.M.
Ottawa	7 00	10 15	5 15	
C. F. Pacifique	12 10			
Aylmer	12 45	7 00		
Gatineau	4 15			

Heures de bureau, de 8 a.m. à 8 p.m. Heures du bureau des mandats d'argent de la Caisse d'Épargne de 9 heures a.m. à 4 p.m.

J. H. KERR, Maître de Poste.

Hull, 18 octobre 1884.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

VIS.—Les médecines ci-dessus, osés à des dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau

GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FRÈRE rue Queen, ouest.

HENRI MASSE

EPICIER et BOUCHER

COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon état des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domi

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE! SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa 8 juin 1886—3m

MOUSTACHES!

La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à

WILLIAM JONES, Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont.

CHEVELURE MAGNIFIQUE

Les dames qui enverront un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêcher de tomber et se garantir des maux de tête

Adressez: **WILLIAM JONES,** 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an



Chemins de Fer Canadien du Pacifique

LIGNE COURTE ENTRE

Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

TABLAU DES HEURES.

	Express Direct	Express Local	Express Local	Express au Retour
L.isse Ottawa	a.m. 4 48	a.m. 8 25	p.m. 4 20	p.m. 5 32
Arr. à Montréal	a.m. 8 20	a.m. 12 35	p.m. 8 30	p.m. 9 00
Arr. à Québec	p.m. 4 20		a.m. 6 30	a.m. 6 30

Laisse Québec

Laisse Montréal

Arrive à Ottawa

D'ÉLEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.

Connections à Montréal avec les trains chemins de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

BRANCHE D'AYLMER: Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9.05 a.m., 1.24 p.m., 5.20 p.m., 10.10 p.m. Arrive d'Aylmer à 8.20 a.m., 11.08 a.m., 4.05 p.m., et 8.20 p.m.

SECTION St. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa

Gare Union

Arr. à Prescott

Laisse Prescott

Arr. à Ottawa

Connection par le bateau entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.

La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm

" Arr. à Toronto à 8.30 am

" du jour quitte Toronto à 8.30 am

" Arr. à Ottawa à 5.00 pm

" du soir quitte Toronto à 8.00 pm

" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.

Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer de l'Utica et Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

43 RUE SPARKS D. McNICOLL, Agent général des passagers. J. E. PARKER, Agent de Billet. W. WHYTE, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.

Ameublement de Chambre a Coucher

AVEC **DESSUS EN MARBRE**

\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos

MEUBLES

AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX

JOSEPH BOYDEN

Médailles et Récompenses aux Expositions de Lyon 1872, Paris 1873, Paris 1878

DIGESTIONS ARTIFICIELLES

VIN BI-DIGESTIF

CHASSAING

A LA PEPSINE ET A LA DIASTASE

La Pepsine et la Diastase sont les deux agents naturels et indispensables de la Digestion. Le Vin de Chassaing a obtenu, en 1864, un rapport des plus favorables à l'Académie de Médecine de Paris. Depuis cette époque, il a obtenu une place des plus importantes dans la Thérapeutique, il est journellement prescrit contre les

DIGESTIONS DIFFICILES ou INCOMPLÈTES, MAUX D'ESTOMAC, DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CONVALESCENCES LENTES, VOMISSEMENTS, DIARRHÉE, PERTE DE L'APPÉTIT, DES FORCES, ETC.

NOTA.— Il existe de nombreuses imitations et contrefaçons. — Priez d'exiger cette signature en quatre couleurs sur le collier qui scelle la capsule.

Paris, 6, Avenue Victoria, et dans les principales Pharm.

Dépôts dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

Les Pilules de Vallet ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

Les Pilules de Vallet ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

Les Pilules de Vallet sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les pertes blanches.

Les Pilules de Vallet donnent aux jeunes la teinte vermeille perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

Les Pilules de Vallet sont très contrefaites. Refuser tout facon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison

ANNONCES NOUVELLES

ON TROUVERA une bonne chambre garnie avec pension au numéro 66 rue St-André.

AVIS

Les personnes ayant des réclamations contre la succession de feu Ernest Guillemette, typographe, sont priées de les présenter entre les mains du sousigné, d'ici au 24 de ce mois.

J. E. RICHARD, Exécuteur. Ottawa, 2 novembre 1886-1s

A VENDRE

Trois engins presque neufs et en très bon ordre; dimension des cylindres: 10x18, 12x24 et 8x16. Ils peuvent être vus en fonction chez E. CHATELOUP, 593 rue Craig, Montréal.

A. J. A. ROBILARD, MEDECIN VETERINAIRE, 46 RUE YORK. Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ontario jusqu'à ce jour.

Vente à l'Encau!

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Encau, No. 111 rue Eléonore, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coutures, Argenteries, Hamois, Mobilis de toutes sortes, Peèles à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc.

A. B. Macdonald, Encanteur, Ottawa, 29 octobre 1886-3m

BARDEAUX!

M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plein dans les côtés qu'il vendra à d'ausi bonnes conditions que partout ailleurs.

G. ADAM, Pointe Gatineau. Ottawa, 29 Oct. 1886-6m.

EST-CE BIEN LE

"New Williams"

la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

Moitié Prix!

Moitié Prix!

117 douzaines de Chapeaux en Feutre à 39 cts. chaque.

Se vendent partout à 80 cts.

83 douzaines de Chapeaux en Feutre à 75 cts. chaque.

Se vendent partout à \$1.25.

Quelqu'un se fera faire mal, mais les acheteurs de Chapeaux et d'Articles de Modes pourront avoir de bons bargains au

No. 39 rue Sparks.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui aspirent aux emplois publics, attention! Une classe de sténographie en français et en anglais, s'ouvrira le 10 d'octobre prochain.

L'EAU Minérale St-LEON

Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important. Pictou, N.-E., 19 août 1886

F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'EAU St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronchites; j'avais essayé maintes remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Canada, Ottawa, 20 juillet 1886.

Memo. Il a été jugé nécessaire de faire plusieurs changements dans les conditions du contrat ci-haut mentionné; la date pour la réception des soumissions a été remise à Vendredi midi, le 31 Décembre 1886.

On peut se procurer des copies des conditions amendées du contrat aux endroits mentionnés plus haut.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Ottawa, 5 Octobre 1886.

Union St. Joseph

Les membres de la société sont avertis par les présentes que la contribution du décès de Elézar Boutin, sera exigible le 7 février 1887.

Par ordre, A. LAVIGNE, Secrétaire.



COUR DE REVISION

Pour la cité d'Ottawa tiendra sa dernière séance. Vendredi le 12 Novembre 1886, à 7 hrs. P. M.

WM. P. LETT, Greffier de la Cité. Ottawa, 10 novembre 1886-3m

Theatre Lycee

Institut Canadien-Français

Ouverture de la Saison Théâtrale,

MARDI, LE 9 NOVEMBRE, LE GRAND COMEDIEN

Harry Lindley,

Supporté par une excellente Compagnie composée de 15 Artistes dans le grand drame à sensation

"UNE ISMAELITE"

Introduisant un burlesque du plus haut comique.

L'ARMEE DU SALUT DE LINDLEY.

Ne manquez pas d'y aller. Admission-10c, 20c, et 30c. Matinées: les mercredis et s. medis. Ottawa, 10 nov. 1886.

Nouvel Etablissement

DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse, RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée.

Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE, Ottawa 10 novembre 1886-

College International, Commercial

ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex.

Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs de haut mérite et de grandes capacités.

L'objet du collège est: 1er-D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème-De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme Ingénieurs.

3ème-Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescir les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de suivre avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. E.-L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont: - Matin 9.30 à 12.00 Après-midi 2.30 à 5.30 Soir 7.30 à 10.00

Ottawa, 16 Sept. 1886-1a.

Service de Malle entre le Canada et la Grande-Bretagne.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au Maître-Général des Postes du Canada, à Ottawa, seront reçues à son bureau, à Ottawa, jusqu'à midi, Mercredi, le 6 Oct prochain, pour le transport des malles, une fois par semaine, sur des bateaux à vapeur de première classe, entre le Canada et la Grande-Bretagne, pour un contrat de cinq ans à dater du 1er avril 1887.

Les conditions du contrat sont obtenues sur demande au bureau du Haut Commissaire pour le Canada, Victoria Chambers, Londres, S. W., ou au Département des Postes, à Ottawa, Canada.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Canada, Ottawa, 20 juillet 1886.

Memo. Il a été jugé nécessaire de faire plusieurs changements dans les conditions du contrat ci-haut mentionné; la date pour la réception des soumissions a été remise à Vendredi midi, le 31 Décembre 1886.

On peut se procurer des copies des conditions amendées du contrat aux endroits mentionnés plus haut.

WILLIAM WHITE, Secrétaire, Département des Postes, Ottawa, 5 Octobre 1886.

DANS LA CAPITALE

Le Parlement

Le Parlement Fédéral a été prorogé de nouveau pro forma au 7 décembre prochain.

Un contrat

La construction des quais de Longueuil a été accordée à MM. Burns et Smith, d'Ottawa, pour la somme de \$7,393.

Etat de la votation

Au bazar de l'Asile St Patrice, hier soir, à 9.30 heures, l'état de la votation pour l'homme le plus populaire comme Premier était ainsi qu'il suit: Sir John A. Macdonald, 514; Hon. Ed Blake, 449. On s'attend à un grand nombre de nouveaux votes d'ici à lundi soir, clôture de l'élection.

Tempête de neige

Ce matin nous avons été gratifiés d'une forte tempête de neige qui n'a pas tardé à blanchir le sol. Comme la terre était fort humide, posée par suite des récentes gelées des nuits d'hiver, il pourrait, fort bien arriver que l'hiver serait à nos portes pour de bon cette fois.

Cour de Police

13 novembre—John Maloney, va gabondage, remis à une semaine; Thomas Taylor, Ed. Curran et Thos. McPherson, larcin, remis à lundi; Carrie Heney, vieille habituée de la Cour et de la prison, pour désordre sur les rues, est condamnée à \$50 d'amende et les frais; Alex. Stewart, vagabondage, \$5 et les frais ou une semaine d'emprisonnement; William Francis, vol d'un habit, la propriété de William Horton, trois mois de prison; Thomas Bell, vol de montres et autres articles, à lundi.

Remerciements

Mme Jos. Goulet désire exprimer sa reconnaissance à M. le président et les membres de l'Union St Thomas pour le montant de \$647 qui lui a été payé pour bénéfice, à la mort de son mari, ainsi que pour les bonnes résolutions de condoléance qui lui ont été envoyées par cette société.

Aussi à M. le président et les membres de la société St Pierre pour le montant de \$321.

Rédoueurs de nuit

Les bandits qui se donnent pour mission de dévaliser les passants sont surveillés de près; quatre nouvelles arrestations pour vol ont été faites hier.

Tentative de suicide

Vers les 8 heures, hier matin, un homme pensionnant sur la rue O'Connor a tenté de se suicider en se coupant la gorge avec un rasoir. Une des servantes de la maison ayant entendu un bruit inusité dans la chambre du pensionnaire poussa la porte; et recula glacée d'horreur à la vue du jeune homme baignant dans son sang et tenant d'une main un rasoir dont la lame était encore toute couverte de sang.

On s'empressa de relever l'infortuné et de le mettre sur son lit, et le Dr Cousins ayant été mandé donna ses premiers soins au blessé et ferma la plaie béante. On transporta ensuite le malheureux à l'hôpital. C'est un étranger à la ville qui paraissait avoir beaucoup de soucis depuis quelques jours.

Cercle Lafontaine

Les élections des officiers de ce Cercle ont eu lieu hier soir et ont donné le résultat suivant: Président, Oscar McDonnell; vice-président, Alphonse Joubert; 2nd vice-président, Alphonse Hallaire; secrétaire-archiviste, J. E. Richard; secrétaire correspondant, A. Adam; trésorier, A. Fois; sergent d'armes, George Philbert; assistant sergent d'armes, Arthur Dugal; président quartier By, N. A. Savard; président quartier Ottawa, J. B. C. Dunn; comité exécutif, H. Pinaud, L. Gratton, S. Spénard.

Des remerciements furent votés à la fin de la séance aux officiers sortant de charge.

Théâtre Lycee

La représentation d'hier soir à ce Théâtre a été de nouveau bien patronnée. Un cercle nombreux d'amusements depuis son ouverture.

La comédie intitulée "La fi de la man'facière" a été fort bien rendue et il a été donné d'apprécier le jeu de Mile Marguerite Deane; durant près de deux heures. Le public a été tenu dans une hilarité constante par le fameux Lindley, qui s'est surpassé.

Le même programme sera donné ce soir. Que les amateurs de théâtres ne l'oublient pas.

Club national

Le nouveau club national a fait l'élection de ses officiers, hier soir. En voici la liste: Président honoraire, Dr P. St Jean; président actif, N. A. Belcourt, 1er vice-président, H. Léger; 2nd vice-président, L. A.

Trépanier; secrétaire, J. E. Dion;

assistant-secrétaire, J. G. Tessier; bibliothécaire, L. Grison; auditeur, G. G. Mercure; comité de régie, Antoine Champagne, Dr A. Savard, A. C. Larose, J. H. Charlebois, J. O. Bérubé, Théo. Bellemare.

Invitation

Malgré toute la "meilleure" volonté possible, l'assemblée des bienfaiteurs de l'orphelinat St Joseph n'a pas été absolument ce que nous désirions tant qu'elle fut. L'horrible temps, aussi, que nous avions!... Espérons qu'il n'en sera pas ainsi dimanche prochain, et que cette fois nous serons au complet pour traiter des intérêts de nos chers orphelins canadiens. C'est plaisir, vraiment, d'endurer pour eux un peu de fatigue, ils sont si gentils et profitent si bien en général des sacrifices faits pour eux. Il ne faut pas qu'ils souffrent plus cet hiver que par le passé.

Donc, assemblons nous et prenons de sages et fortes mesures à ce sujet. Le premier point à traiter sera le souper aux huitres du 25 courant. L's huitres, c'est si délicieux, le chant des enfants si agréable et la joie d'une bonne œuvre si douce au cœur que ce n'est pas pour la perte de quelques centimes que l'on voudrait bien se priver de telles jouissances.

A dimanche prochain, 14 courant à 4 h. p. m., grande assemblée dans la salle de l'orphelinat St Joseph.

Eglise de la Pointe Gatineau

Les travaux à la nouvelle église de la Pointe Gatineau sont poussés avec activité et il est probable que les idées pourront aller entendre la messe de minuit de leur nouveau et magnifique temple.

Vol de \$496

Vendredi dernier, M. J. A. McGuire, propriétaire d'hôtel à Shawville, a été volé d'une somme de \$496 qui se trouvait dans la poche de ses pantalons dans sa chambre à coucher; M. McGuire avait enlevé l'argent de son coffre-fort parce qu'il était humide. Le fils de M. McGuire veillait en attendant un pensionnaire qui était sorti en voiture et n'eût pas connaissance de l'entrée de quelqu'un dans la chambre de son père. Durant la nuit aucun bruit ne fut entendu et ce n'est qu'en s'éveillant que M. McGuire s'aperçut de la disparition de cette forte somme d'argent. La porte avait été laissée entr'ouverte selon l'habitude afin d'entendre les enfants s'ils venaient à s'éveiller. On n'a encore découvert aucune trace tendant à faire soupçonner qui que ce soit. Cet acte a dû être commis par un filou habile, car une personne peu habituée n'eût certainement pas eu le courage de commettre un vol aussi considérable.

Chacun son droit

L'Alliance annonce "qu'une société en commandite doit se former sous peu pour la destruction des galées de journaux. Quelques vandales du Nouvelliste de Québec, ajoute-t-elle et maître Moffat en seront les directeurs provisoires."

Nous devons dire à l'Alliance qu'il n'est pas nécessaire de former de société pour cela. Chaque fois que des gens sans foi ni honneur voudront imprimer dans des imprimeries qui ne leur appartiennent pas en entier des journaux aussi sales que l'Alliance, et en violation de contrats librement convenus, les propriétaires de ces imprimeries sont dans leur droit d'aller détruire l'ouvrage fait au nez même des intrus. C'est ce qu'a fait M. Moffat et il ne s'en cache pas.

Travaux

Les travaux de construction de la tourelle sur l'église paroissiale avancent rapidement. Ces travaux sont habilement exécutés par M. Alexis Daoust, de Hull, et l'apparence générale va être très élégante. Le tout va être recouvert de tôle galvanisée.

Terminés

On a cessé aujourd'hui de travailler à la construction des trottoirs dans le quartier cinq.

Biographies

Une de nos bonnes plumes canadiennes prépare en ce moment les biographies des principaux colporteurs de l'Alliance égyptiens, sauvages et hindous. La galerie sera complète et le tout écrit dans le genre humoristique. Notre journal aura la première de ces biographies intéressantes.

Acquitté

Son Honneur le juge Champagne a renvoyé, hier, faute de preuve, l'accusation qui était portée contre M. Napoléon Laliberté pour vente de boisson sans licence. M. J. M. Macdougall, avocat, défendait M. Laliberté.

Décisions des cours

Les considérants de l'honorable juge Wurtelle dans sa décision dans l'affaire du brel de certiorari "MORPET vs PAGÉ" sont loin de donner quelque leur espoir à M. Pagé. M. Moffat a accepté avec satisfaction la décision du juge sur la demande du brel, et il acceptera tous jours avec respect les décisions ultérieures des cours de justice. Jusqu'à présent elles lui ont été favorables et il a confiance qu'il en sera ainsi jusqu'au bout de cette affaire.

Dernier voyage

Le remorqueur "Ivy" est descendu à Montréal ce matin pour son dernier voyage. Il remontera si la saison le permet, un certain nombre de barges pour l'hivernement dans le port de Hull.

La barque "Hyacinthe" prend en ce moment son dernier charge ment au quai de M. Eddy.

Aqueduc

Les résidents de la rue Alma, depuis la rue Victoria jusqu'à la rue

Attention

Le Quinim LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

M. N. A. Savard vient de recevoir 710 tonnes de Melasse des Isles Barbades, 10 cts. la pint.

Incendie

La résidence de M. Charles Desmarais, à Ironsides a été détruite par le feu avec tout son contenu, jeudi dernier. Détail pénible à noter, un enfant de quatorze mois a été brûlé à mort. Il n'y avait aucune assurance sur la propriété de sortes que les pertes sont de près de \$800, dont \$100 en billets de banque qui n'ont pu être arrachés aux flammes.

Eglise de la Pointe Gatineau

Les travaux à la nouvelle église de la Pointe Gatineau sont poussés avec activité et il est probable que les idées pourront aller entendre la messe de minuit de leur nouveau et magnifique temple.

Vol de \$496

Vendredi dernier, M. J. A. McGuire, propriétaire d'hôtel à Shawville, a été volé d'une somme de \$496 qui se trouvait dans la poche de ses pantalons dans sa chambre à coucher; M. McGuire avait enlevé l'argent de son coffre-fort parce qu'il était humide. Le fils de M. McGuire veillait en attendant un pensionnaire qui était sorti en voiture et n'eût pas connaissance de l'entrée de quelqu'un dans la chambre de son père. Durant la nuit aucun bruit ne fut entendu et ce n'est qu'en s'éveillant que M. McGuire s'aperçut de la disparition de cette forte somme d'argent. La porte avait été laissée entr'ouverte selon l'habitude afin d'entendre les enfants s'ils venaient à s'éveiller. On n'a encore découvert aucune trace tendant à faire soupçonner qui que ce soit. Cet acte a dû être commis par un filou habile, car une personne peu habituée n'eût certainement pas eu le courage de commettre un vol aussi considérable.

Que peut faire le vrai mérite?

Les mérites sans précédents du Siroop Almand de Bosche durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la Toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exempte beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Il est vendu par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centims la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885-1an.

BULLETIN COMMERCIAL

Livres de lecture pluse pour le mois Novembre

Le Mois des Ames du Purgatoire; Exercices pieux en faveur des Ames du Purgatoire; Le Purgatoire, par le Père Munford; Matinées des Mères en Deuil; Les dernières Prières, par la comtesse de Flavigny; Manuel de la Bonne Mort; Le Purgatoire, par Ste Catherine de Gènes; Manuel de l'Heure Sainte; Un Aide dans la Douleur; Le Crucifix, le plus beau des livres; Horloge de la Passion; l'Amour sur le Calvaire; Livres de Méditations—En vente chez P. C. Guillaume, rue Sussex.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisiner complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux jeunes leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisiner complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Lévesque

NAISSANCE

A Ottawa, ce matin, la femme de M. Charles Desjardins, une fille.

ON DEMANDE une bonne servante générale pour une petite famille, au No. 190 rue Murray.

MEETING

Notice is hereby given that a general meeting of the subscribers to the capital stock of "The Lake Temiscamingue Colonization Railway" will take place on the 29th day of November instant, at the Archbishop's Palace of Ottawa, in the City of Ottawa, at the hour of 8 o'clock p.m., for the purpose of electing five directors.

By order of the Board of Provisional Directors, LASSALLE GRAVELLE, Sec.-Treasurer. Ottawa, 11th Nov. 1886.

Pluie, Neige et Tempête

Etes vous prêts pour l'hiver? Si non voyez les prix exceptionnels que nous avons au "World's Boot and Shoe Store," 128 rue Sparks, et ne courez pas le risque de devenir complotés en ne vous chaussant pas confortablement. Une grande variété de Chaussures pour Dames, Messieurs et enfants. Aussi; Ombrelles, Mitaines, Moccasins, Valises et Portemanteaux de toutes sortes. Votre santé d'abord et ensuite l'économie vous font un devoir d'aller chez

T. McWILLIAMS, Porte voisine de l'hôtel British Lion. Ottawa, 2 novembre 1886-1m

Intitutrices demandées,

ON DEMANDE pour la municipalité scolaire de Wright et Northfield, deux maîtres d'école, munies de diplôme de première classe élémentaire pour l'anglais et le français.

Pour informations, s'adresser à M. Ernest Mercier, secrétaire-trésorier, Gracefield, P. Q. 4 oct. 1886

Attention

Le Quinim LaBarraque est un vin qui fortifie les personnes épuisées par la maladie. Il agit merveilleusement sur les estomacs délicats en augmentant l'appétit et facilitant la digestion.

Les derniers poëles améliorés "Bijou de la Couronne" pour passages et salons; grand patrons, depuis \$20 à \$25. Autres poëles pris en échange à la maison économique, 353, rue Wellington, C. Lévesque.

M. N. A. Savard vient de recevoir 710 tonnes de Melasse des Isles Barbades, 10 cts. la pint.

Incendie

La résidence de M. Charles Desmarais, à Ironsides a été détruite par le feu avec tout son contenu, jeudi dernier. Détail pénible à noter, un enfant de quatorze mois a été brûlé à mort. Il n'y avait aucune assurance sur la propriété de sortes que les pertes sont de près de \$800, dont \$100 en billets de banque qui n'ont pu être arrachés aux flammes.

Eglise de la Pointe Gatineau

Les travaux à la nouvelle église de la Pointe Gatineau sont poussés avec activité et il est probable que les idées pourront aller entendre la messe de minuit de leur nouveau et magnifique temple.

Vol de \$496